

## Pierre de Ronsard (XVI<sup>e</sup>)

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avoit desclose  
Sa robe de pourpre au Soleil,  
A point perdu ceste vesprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las ! las ses beautez laissé cheoir !  
Ô vrayment marastre Nature,  
Puis qu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que vostre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :  
Comme à ceste fleur la vieillesse  
Fera ternir vostre beauté.

Strophe 1 : La rose si belle ce matin, l'est-elle encore ce soir ? Allusion n°1 à l'analogie entre la femme et la rose

Strophe 2 : La rose a bien vite perdu sa beauté. La nature est cruelle....

Strophe 3 : Adresse directe à la femme : Tant que vous êtes belle, profitez de votre jeunesse

« Cueillez, cueillez votre jeunesse :  
Comme à ceste fleur la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

**CARPE DIEM** : comme dans « Quand vous serez bien vieille »

Thème de la fuite du temps qu'on retrouve dans les autres poèmes et dans la vanité de Ph. de Champaigne